2ÈME ANNÉE DUCK LAKE, SASK., JEUDI 22 AOUT 1912 No. 25

Tous articles, nouvelles, communications, destinés à la publication dans "Le Patriote de l'Ouest" doivent être adressés et parvenir au plus tard le LUNDI MATIN, à la Rédaction.

Pour toutes demandes concernant les abonnements et les annonces, et pour les envois d'argents, on doit s'adresser à l'Administration.

ABONNEMENTS:

Un an (Canada) $1.00
Un an (Etats-Unis) $1.50
Un an (Europe) $2.00

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Publie chaque semaine, le jeudi, les plus récentes nouvelles du district et un résumé de toutes les nouvelles du Canada, des Etats-Unis et de l'Europe.

Possède plusieurs excellents collaborateurs.

Le "Patriote de l'Ouest" est seul journal français de la Saskatchewan.

ANNONCES:

La ligne (1ère insertion) $0.12
Insertions subséquentes 0.08
Mariage, Décès, Naissance. .25

A. F. AUCLAIR, O. M. I., *Rédacteur en Chef*

Propriétaires CIE LA BONNE PRESSE LTEE

Le doigt sur la plaie

Des opinions qui se vendent

Toujours, par quelque endroit, fourbes se laissent prendre," disait le bon vieux La Fontaine. C'est une vérité qui trouve encore son application de nos jours.

"Le loup devenu berger" : c'est un peu le spectacle auquel nous assistons présentement dans l'affaire de propagande impérialiste qui s'est poursuivie depuis quelques semaines dans la presse rurale de la province de Québec, et qui prend aujourd'hui les proportions d'une farce monumentale.

Il avait paru étrange que certains articles, d'une saveur très exotique, fussent colportés d'un journal à l'autre d'une manière méthodique et régulière, lorsque des esprits curieux vinrent à découvrir que ces effusions jingoistes se fabriquaient à tant du pouce carré.

Etrange mentalité vraiment est celle qui estime que les idées et les opinions puissent se vendre comme des choux et des navets!

Plusieurs journaux se défendirent d'avoir à publier des réclames que leur imposaient certains contrats avec une compagnie de publicité, d'autres eurent la dignité de refuser carrément le marché: les premiers sont à plaindre, les autres à féliciter.

En de telles conditions que deviennent en effet l'indépendance de la presse et son autorité dans la formation de l'opinion publique!

Il était bon que l'indignation publique protestât contre ce mercantilisme éhonté. Et les protestations n'ont pas manqué : elles sont venues drues et sévères.

Mais qui peut bien avoir inventé ce plan de séduction, à la fois malhabile et pervers ?

Il n'y a guère que l'imagination un peu lourde de quelques financiers aux abois qui puisse ainsi matérialiser le patriotisme en dollars et en cents. Faut-il tout de même qu'ils aient de fameux intérêts en jeu, doublés d'une fière peur de les voir avorter, pour recourir à pareils moyens, heureusement assez inefficaces auprès de notre population encore insuffisamment enjuivée et américanisée, Dieu merci !

Une autre découverte

Deux minutes de réflexion sur le fait que nous venons de signaler convaincront quiconque a des yeux pour voir que ce sont tout simplement de gros intérêts financiers qui manœuvrent derrière cette question de contribution navale qui agite le Canada depuis deux ans.

Ces conjectures deviennent des certitudes en présence de documents récemment mis à jour établissant l'existence d'un trust anglo-allemand pour la construction des vaisseaux de guerre. "Ce trust affirme un journal anglais entretient des agents, de véritables ambassadeurs secrets, dans tous les pays où il est possible de créer une panique de guerre et d'amorcer une politique navale, afin de stimuler dans le monde entier la construction des types particuliers de vaisseaux de guerre, dans la construction desquels entrent les pièces d'armature dont les brevets lui appartiennent."

M. Bourassa dit à ce sujet dans le *Devoir*: "Un caricaturiste de talent pourrait dessiner le *Star* et la *Patrie* prêchant la croisade anti-allemande et écrire au bas: "Cherchez l'agent de Krupp."

Nous ajouterons: "Cherchez l'agent de la juiverie." En effet quel patriote peut bien battre monnaie sur le sentiment national de deux nations dont il attise les rivalités à son profit, si ce n'est le Juif sans patrie ?

Au moyen de la Franc-Maçonnerie, organisation mondiale qui a pour but de désagréger et de détruire lentement les nations qui lui confient leurs destinées, le Juif inocule constamment aux peuples d'Europe, a celui de l'Empire britannique comme à celui de l'empire allemand, le virus de la fièvre militariste qui les surexcite et les épuise tous ensemble.

Gratry écrivait déjà il y a à peu près un demi siècle :

"Nous savons aujourd'hui ce que coûte la guerre estimée en argent. La guerre coûte à l'Europe une somme égale aux sept neuvièmes des recettes publiques.

"Sans doute la dépense avouée, visible, portée sur les budgets publics, n'est que le tiers du budget total, aujourd'hui environ 3 milliards pour toute l'Europe.

"Mais la guerre a son budget occulte qu'on ne voit pas dont on ne parle pas. Ces fonds secrets du dieu, père du carnage, sont en Europe d'abord la perte du travail de quatre millions d'hommes.

"Ce sont les intérêts des propriétés affectées au service de la guerre. Ce sont les intérêts des dettes publiques que la guerre a causées. Ces trois sources ajoutent aux trois milliards visibles, 4 milliards inaperçus. C'est ainsi que le budget de Mars tant caché que visible, tant secret qu'avoué, se monte à 7 milliards quand l'ensemble des recettes publiques de l'Europe se monte à 9 milliards.

"Eh bien ! c'est pour perpétuer ces abominations, c'est pour maintenir et pour glorifier sur la terre l'homicide perpétré en des proportions gigantesques, c'est pour cela même que les peuples vont déposer sur l'autel d'un ancien dieu, Mars, ami du carnage, environ la moitié du fruit de leur travail.

.... Le Juif n'a pas d'armée pour conquérir l'Europe, mais il a l'argent.

Choses de France

Le Havre, 4 juillet 1912

MON CHER AMI,

Que dois-tu penser de moi ?.. Voilà neuf semaines que je t'ai envoyé ma petite chronique des "choses de France" et avec le dédain des bons ouvriers toujours "trimant" tu me traites "in petto" de flemmard, d'insouciant, de journaliste "à la manque." De fait, je t'ai manqué de parole, car je t'avais promis des lettres régulières. Heureusement que j'ai de bonnes raisons pour plaider les circonstances atténuantes et je n'en suis pas réduit a invoquer les raisons spécieuses de ce logicien de talent qui s'excusait ainsi l'autre jour auprès du maître Paul Bourget :".. Assujetti disait-il aux caprices du temps qui passe, l'écrivain finit par se dire qu'il vit dans l'éternel, il sent s'affaiblir la notion de ses retards et songe qu'un prochain tour de roue lui ramènera le sujet, le thème, qu'un tour de roue vient d'éloigner."

L'expansion française au Canada

Rentre donc tes foudres : si je ne t'ai pas donné de nouvelles depuis deux mois c'est que j'ai été très occupé par l'autre côté de mon apostolat qui est, comme tu le sais, de faire connaître en France le Canada et particulièrement l'Ouest. Je t'ai envoyé une petite brochure qui te fera me pardonner—quand tu l'auras lue—mon silence à ton égard.

L'expansion française au Canada a en moi un partisan, modeste mais persévérant et passionné, disposant de peu de moyens financiers, mais heureux de pouvoir servir un idéal patriotique et religieux, par la parole et par la plume. J'espère que nos efforts—car nous travaillons a la même œuvre chacun dans notre sphère—seront un jour couronnés de succès et que cette prophétie d'un haut personnage canadien a un ami de "l'Action Française" se réalisera : "J'ai une confiance absolue dans l'avenir de ma race. Pour moi l'axe du monde civilisé se déplace. Un jour ce sera dans les plaines de l'Amérique que se décidera la suprématie entre Français et Anglais. C'est pour cela que Dieu a permis que la France vint en Amérique. Si les Juifs ne viennent pas ici en trop grand nombre et si l'alcool ne s'en mêle pas, dans cinquante ans, il y aura ici 30 millions de Français et l'avenir sera à nous." Souhaitons que le Canada ne se laisse pas envahir comme notre pauvre France, par les sémites, lesquels il me semble, commençent a pulluler a Montréal et à prendre de l'insolence,

Contre l'alcoolisme

Contre le fléau de l'alcoolisme vous luttez là-bas avec vigueur et succès, soutenus que vous êtes par des sociétés de tempérances dont l'absolutisme au sujet des spiritueux vaut mieux que la coupable indulgence dont jouissent, chez nous les ivrognes, dans la majorité de l'opinion. Chaque semaine comparaissent en cours d'Assises des misérables ayant tué, sous l'influence terrible de l'alcool, leur femme, leurs enfants, leur camarade d'atelier, ou tout simplement un inoffensif passant auquel ils ont cherché querelle. Dégrisés ils apitoient les jurés en répétant : "Je ne me souviens de rien, je ne savais pas ce que je faisais, j'étais saoul" . . L'avocat plaide l'irréponsabilité de son client qui est acquitté 8 fois sur 10. Celà devient scandaleux ! et les canailles en abusent ; quoi de plus simple, en effet, que de se flanquer une bonne "cuite" pour se donner du "ton," assassiner proprement la victime choisie et la main sur le cœur, l'œil humide, avec des trémolos dans la voix, s'excuser devant le tribunal a l'aide de ces arguments pitoyables : "M. le Président je suis doux de ma nature, mais quand j'ai bû je deviens fou . . j'ai frappé sans savoir, j'ai vu rouge. Oh ! je ne voulais pas tuer . . mais il faisait tellement chaud, j'ai pris sans m'en apercevoir une demie douzaine d'absinthes et . . c'est comme ça que le malheur est arrivé." Et allez donc : on s'en tire avec un acquittement, si c'est la première fois ; avec quelques mois de prison si c'est une récidive. Comment s'étonner avec cela que la criminalité alcoolique augmente chaque année en France dans des proportions effrayantes. Si j'étais juré et que je puisse admonester le coupable, je lui dirais tout simplement : "Etant ivre vous avez tué inconsciemment, je vous acquitte de ce chef comme irresponsable ; mais étant à jeun vous vous êtes enivré "consciemment," sachant qu'une fois "saoul" vous pouviez commettre un meurtre je vous condamne à mort. Je vous punis d'abord et je vous mets pour toujours hors d'état de recommencer." Le condamné ferait sûrement la grimace, il n'aurait rien à répondre à ma logique.

L'amour juif

Il y a encore une autre indulgence, qui caractérise bien le déséquilibre intellectuel et l'immoralité d'une société sans foi abandonnée a ses passions et a ses instincts—c'est celle qui absoud les crimes de "l'amour," dans quelque sens qu'on entende le mot. Cette semaine Mme Bloch, juive de littérature et de théâtre, a tué a coup de revolver la maîtresse de son mari, Mme Bridgmann — juive aussi probablement.—Et cette dame est devenue presqu'une héroïne ! Et son époux affirme aux journalistes qui l'interviewent : "que Mme Bloch s'est acquis toutes les sympathies des femmes. A son adresse sont arrivés des monceaux de lettres la félicitant de son geste ; l'une dit "Bravo chère amie !"—une autre : "C'est bien fait !"—une troisième : "J'en eusse fait autant !" Voilà n'est-il pas vrai mon cher ami, l'âme juive dans tout son puffisme réclamier et son "amoralité" ethnique. J'imagine que la grande majorité des "amies qui ont félicité Mme Bloch,

(A Suivre en 2me page)

De par le Monde

Nouvelles du Canada, des États-Unis et de l'Europe

CANADA

Le gouverneur général à Rosthern

Le duc de Connaught visitera la ferme de Seager Wheeler, à Rosthern le 2 septembre. M. Wheeler a obtenu le 1er prix pour le meilleur blé du monde.

Sir Wilfrid Laurier dans l'Ouest.

On annonce que Sir Wilfrid fera une tournée politique dans l'Ouest cet automne et prendra la parole à diverses assemblées.

La construction à Saskatoon

Le chiffre des permis de constructions à Saskatoon pour le mois d'août seulement s'élèvera à près d'un million.

Deux écoles par jour.

On calcule qu'il se construit environ deux écoles par jour dans toute la Saskatchewan.

La moisson

On a coupé du blé à Rosthern le 1er août et de l'orge à Wolseley, le 7 août.

La conquête de la prairie

Près de Gleichen, Alta., il y a aujourd'hui 13,000 acres en moissons là où 18 mois il n'y avait que la prairie vierge. Cette région est de 15 à 40 milles des lignes de chemin de fer.

Blé de l'Ouest

A Boissevain, Man., on trouve des tiges de blé de 5 pieds 2 pouces de hauteur et des épis qui ont 80 grains.

C'est cher !

Le prix des vaches à Victoria, C. A., est de $150 et le lait se vend 15 cents la pinte.

Les banques de Calgary

Leurs recettes pour l'année se chiffrent à $5,100,000, augmentation de $1,200,000 sur l'année dernière.

Du gaz à Végreville

On a découvert du gaz naturel à Végreville, Alta. Le conseil de ville émet des débentures au montant de $24,000 pour en faire l'exploitation.

Les trapeurs

15 chasseurs du nord sont arrivés à Edmonton avec des fourrures pour une valeur de $30,000 à $35,000.

La nouvelle ligne vers Calgary

La ligne Tofield-Calgary du G. T. P. sera prête pour le 1er octobre.

Orage de grêle

Il y a eu un gros orage de grèle à Cupar, Sask., qui a causé de grands ravages, certains grèlons mesuraient jusqu'à dix pouces de circonférence.

Hôpital à Humbolt

L'hôpital de Humbolt, Sask., au coût d'environ $30,000 est à peu près terminé.

La construction à Nord Battleford

Les permis de construction depuis janvier s'élèvent à $663,725, tandis qu'ils n'étaient que $133,000 pour la même période l'an dernier.

L'hôpital de Nord Battleford

Il aura probablement trois étages au lieu de deux comme le comportait le premier plan.

Les Sœurs de la Sainte Famille

Les Sœurs de la Sainte Famille de Sherbrooke, viennent d'être chargées de l'entretien de l'archevêché de St Boniface et du petit Séminaire.

Le transport du blé et le canal de Panama

D'aucuns prétendent que le blé de l'Ouest souffrira des dommages en passant par le climat des tropiques et que la nouvelle voie du canal de Panama ne pourra guère être utilisée à cause de cet inconvénient.

Pour le transport de la moisson

Les Compagnies de chemin de fer envoient dans l'Ouest tous les chars disponibles afin d'être en mesure de transporter le grain aussitôt que les battages seront commencés.

La moisson de cette année s'annonce superbe.

L'Ecole normale de Saskatoon

L'Ecole normale vient de commencer avec environ 100 élèves. Les cours du premier semestre préparent les candidats aux diplômes de 2ème et 3ème classe.

Aux funérailles de l'empereur du Japon

Le prince Arthur de Connaught, fils du gouverneur général, représentera l'Angleterre aux funérailles de l'empereur du Japon.

Conseil de l'Université du Manitoba

Le lieutenant-gouverneur Cameron vient de faire les nominations suivantes comme conseillers aviseurs de l'Université : M. l'abbé A. Cherrier, Winnipeg ; Rév. Thos. Hart, Winnipeg ; C. K. Newcombe, Winnipeg ; W. Yverach, Isabelle ; W. H. Bewell, Rosser.

ETATS-UNIS

M. Pothier entrerait dans le cabinet Taft

Fall River.— Le *Boston Post* annonçait hier que le président Taft a offert un portefeuille dans son cabinet au gouverneur du Rhode-Island, l'hon. J. Aram Pothier. Cette rumeur réjouit les Ca-

(*A suivre en 5me page*)

Choses de France

(Suite de la 1ère page)

étaient comme elle des juives hystériques, névropathes ou neurasthéniques toute prêtes à agir de même le cas échéant. Il n'empêche que si tous les "français et françaises de France" ne manifestent pas leur approbation avec une pareille désinvolture, beaucoup absolvent dans leur cœur, cette pauvre Mme Bloch, tant l'irreligion a tué le sens moral et le sens de justice chez nos contemporains. Le mal causé par cette sensiblerie stupide en faveur des crimes passionnels est tel, que le "Radical" lui-même organe maçonnique officiel, en gémit et demande aux tribunaux d'être "impitoyables pour ces crimes, qu'un grand nombre sont portés à admettre, par suite à commettre." "L'espoir de l'acquittement ajoute-t-il—ou les circonstances largement atténuantes est pour beaucoup le commencement du crime." Pauvre F.·. aveugle—ou hypocrite—qui ne veut pas voir—ou avouer—que "tout ça" qui nécessite une "répression impitoyable" est la floraison satanique, le fruit sanglant, des doctrines antireligieuses, antisociales et anarchiques semées par la Secte dont il est le serviteur et l'instrument.

Aux soins des Religieuses

Il faut souhaiter que beaucoup de ces F.·. trompés, dupés, ouvrent les yeux et veuillent bien reconnaître que les dogmes, les principes, la discipline de l'Eglise catholique sont les seuls remèdes pour guérir ces plaies morales, comme ils sont également les auxiliaires efficaces, des soins médicaux pour les plaies physiques. Tous nos plus farouches anticléricaux vont se faire soigner "chez les bonnes sœurs," quand ils se sentent gravement malades: les Bourgeois, les Waldeck-Rousseau, les Combes les Jaurès, les Clémenceau, ne veulent que les soins des religieuses pour leurs familles.

Ce dernier auquel pendant sa dernière opération un ami manifestait son étonnement et montrait son illogisme, répondit avec son cynisme habituel: "Je m'en f....., moi, je tiens à être bien soigné!" On laïcise les hôpitaux, on remplace les "bonnes sœurs" par des infirmières civiles qui n'ont aucune vocation et dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles sont insouciantes, brutes, grossières.... c'est assez bon pour le pauvre peuple. Mais à nos potentats de la République, à nos manitous de la Franc-Maçonnerie, il faut des soins pieux, délicats, assidus, zélés et dame comme il n'y a que les "nonnes"—comme ils disent avec mépris— qui puissent les donner, ces messieurs se font dorloter par nos saintes filles de Jésus-Christ, dont les mains expertes et douces pansent, lotionnent, frictionnent les corps souffrants de leurs persécuteurs pendant que les lèvres pardonnent et prient pour leurs âmes. Ces politiciens "arrivés" auraient peut-être des velléités de faire machine en arrière, d'enrayer le mouvement, de réparer les maux de toutes sortes accumulés par leur ambition et leur soif de jouissances, mais, comme je le disais dans une de mes premières lettres, ils sont tenus. Ils sont aussi surveillés. La "Libre Parole" faisait en effet remarquer il y a quelques jours, que "chacun des hommes politiques vendus à Israël a auprès de lui un ou plusieurs surveillants Juifs qui prennent le titre de secrétaires. Clémenceau a les juifs Steenakers et Rodschild (qui se fait appeler Mandel); le petit père Combes a le Juif Cohen, de même que Briand a les deux sémites Sassias et Gruneaum-Ballin." Quand donc les Juifs qui gouvernent en réalité la France, par la République, n'exercent pas eux-mêmes le pouvoir ils dirigent et surveillent le "travail" des titulaires qu'ils ont fait nommer.

Postes envahis

Nous sommes politiquement, socialement, économiquement, un pays conquis. Les Juifs et les Allemands ont envahis tous les postes, toutes les places, ou en barrent le chemin aux Français qui ne veulent pas se courber devant leur omnipotence. Le suffrage universel, instrument maçonnique par excellence, donne au peuple l'illusion qu'il se gouverne lui-même; Rodschild règne et "contrôle"— comme on dit en Amérique— tout cet or, toute cette épargne nationale dont nous sommes si fiers— pendant que les Thisson et les Beaumann accaparent, le premier, notre minérai de fer, ce pain de l'industrie, le second notre blé avec lequel on fait le pain du peuple. Et cette invasion étrangère, comment veux-tu qu'elle s'arrête? le Chef du 2me bureau a la Direction de la Sureté Générale étant le juif Grümbach, parent de Dreyfus et d'un autre juif d'espionnage nommé Weyl. Ce Grümbach est spécialement chargé de la surveillance des étrangers: tu devines de quelle façon "badriotique" il s'occupe de ce rôle. Mais je n'en finirais pas s'il fallait que je cite les noms de tous les juifs et métèques qui détiennent, chez nous, une fraction grosse ou petite du Pouvoir. On les remue à la pelle, ils pullulent, ils grouillent et... ils se dépêchent d'achever leur œuvre de pillage et de corruption. Car leur instinct d'êtres de proie, de parasites, les avertit que leur sécurité est menacée. Le peuple français commence, en effet, à s'apercevoir qu'il est honteusement exploité, volé, ruiné, tandis que les fortunes des hôtes qu'il accueille si bénévolement grossissent tous les jours. Il commence aussi à sentir qu'il est trahi. Et cela c'est plus grave! Notre gouvernement est complice de l'étranger. Tu crois peut-être que j'exagère; cependant rien de mieux prouvé. Les Allemands sont installés partout dans l'Est et pratiquent l'espionnage sous le couvert d'innocentes professions qui donnent le change aux populations. Nos locomotives sur les voies militaires stratégiques sont allemandes, elles ont été essayées par des mécaniciens allemands qui feront plus tard leur profit de tout ce qu'ils auront vu; nos poudres de guerre sont également fabriquées en Allemagne, — l'hydrogène qui gonfle nos dirigeables sort des usines allemandes installées en France, avec une direction allemande et un personnel aux trois-quarts allemand. Parmi ce personnel il y a quantité d'officiers de la landwer.... qui serviront d'éclaireurs aussitôt après la déclaration de guerre. L'allemand Lucien Beauman— cité plus haut —Directeur des Grands Moulins de Corbeil, a dans ses usines, tout près de Paris, un personnel teuton qui peut en quelques heures mettre les machines hors d'usage et par ce moyen affamer Paris. Le matériel chirurgical de nos armées est acheté en Allemagne par notre ministère de la guerre et nos médecins militaires déclarent que leurs instruments "se briseront entre leurs mains avant la fin de la première opération!" (cité par le sénateur Charles Humbert, ancien capitaine). Tu n'en croirais pas tes yeux probablement et tu doute.

Journaux muets

Nos grands journaux sont muets sur ce chapitre.... parce qu'ils sont payés pour se taire. L'or d'Israël achète tout, dans ce malheureux pays où presque tout est à vendre, en particulier le silence de la presse. L'histoire de l'affaire du Palais Royal est à ce sujet bien édifiante. Le juif Bloch-Levallois (encore un!) soutenu par une bande de correligionnaires de son acabit et le syndicat des Agents de change a conçu le projet de détruire et de transformer, en vue d'une spéculation fructueuse, le vieux jardin qui est une des beautés françaises de notre Paris et pour faire taire les protestations qui se sont élevées à ce sujet, il n'a trouvé rien de mieux que de proposer des billets de mille aux malencontreux parisiens opposés à son entreprise. Il a fait offrir 4,000 francs au journal royaliste l'"Action Française" pour qu'il se taise. Il a été souffleté de main de maître par le rédacteur en chef Léon Daudet, qui a refusé cette offre honteuse: mais combien d'autres journalistes moins scrupuleux ont empoché l'argent du Mécène juif et ont dit: "Marché conclu".

Presse indépendante — Le sursaut libérateur

Malgré cette corruption générale, il y a encore une presse indépendante qui lutte vaillamment: la "Libre Parole", la "Croix", "La Patrie", "L'Intransigeant", L'"Action Française" et la satyrique petite revue l'"Oeuvre" où deux écrivains de grand talent Urbain Gohier et Gustave Téry flagellent jusqu'au sang les Juifs, les parlementaires, les ministres et les F.·. M.·. qui volent et trahissent la nation. Les "Camelots du Roy" ont encore fait des prouesses pendant les fêtes du centenaire de J. J. Rousseau. A la Sorbonne où était prononcé le panégyrique du funeste génevois, père de la Révolution, et où assistaient les plus hauts personnages de la République, ces jeunes royalistes interrompirent la séance à 37 reprises différentes, se faisant mettre à la porte les uns après les autres violemment par les protestants et les francs-maçons furieux et affolés.

En plein quartier d'étudiants, rue Soufflot et aux abords du Panthéon, ce fut bien autre chose quand le Président Fallières arriva pour la visite au tombeau du célèbre sophiste. Le premier magistrat de la République dut s'abstenir de toute escorte et baisser les stores de sa voiture qui le déposa vivement et subrepticement à l'entrée de la grille. Pour sortir il dût redescendre la rue Soufflot sous une bordée de sifflets et des cris de: "A bas Rousseau! Vive le Roi!" que la police était impuissante à arrêter.

Les grands quotidiens gouvernementaux imprimèrent le lendemain avec amertume que la fête du centenaire de Rousseau avait été un "four", que la sortie de Fallière du Panthéon avait été une "fuite honteuse" et que les "Camelots du roi" avaient conquis la rue et tout le quartier Latin.

N'ai-je donc pas raison, mon cher Adolphe, d'affirmer que les idées de la Révolution et leurs sectateurs sont en baisse, dans notre France qui se réveille. Il se produira bien aussi, le sursaut libérateur!....

A toi cordialement,

JEAN VALGUEUX

MOT POUR RIRE

A propos de réformé électorale... Trouvé sur un banc à la chambre des députés:

Donc l'assaut se poursuit serré,
Painlevé contre Poincaré.
Poincaré qui s'est mal levé
Se fend à fond sur Painlevé.
Quand Poincaré s'est retiré,
Painlevé qui s'en est tiré
Touché, pas content, mais battu,
Proclame Poincaré pointu.

Les foyers vides

Un peril de l'heure moderne

Seigneur, préservez-moi, préservez ceux que j'aime
Frères, parents, amis, et mes ennemis même
Dans le mal triomphant,
De jamais voir, Seigneur, l'été sans fleurs vermeilles,
La cage sans oiseaux, la ruche sans abeilles,
La maison sans enfants.

Quatrième lettre à Nézime

MON CHER FISTON,

Décidément tu n'es pas fin, à moins que tu n'aies mauvaise volonté.

Je crois que finalement tu ne veux pas comprendre.... parce que cela te gênerait!...

Eh bien soit, pour te faire plaisir, parlons des célibataires.

Ce n'est pas moi, — comme tu parais le croire, — qui ai inventé la loi du mariage, c'est Dieu qui dès le commencement a dit au premier couple: "Croissez et multipliez-vous!"...

Tu prétends que je veux jeter tout le monde dans le mariage.

Allons donc! Bien loin de là!

On oublie trop souvent que le mariage demande vocation et c'est parfois, pour ne pas dire la plupart du temps, une vocation bien peu étudiée.

On y va les yeux fermés et les épaules légères, on ne pense pas aux lourdes charges qu'il impose et aux qualités qu'il demande.

C'est devant Dieu et sa conscience qu'il faut débattre et choisir son avenir! De la sorte les repentirs sont moins à redouter.

Tu railles les célibataires!...

Attends un peu et faisons une distinction:

Je ne connais à vrai dire rien de plus triste que ces existences de vieux garçons — demain vieux gâteux — sans foyer, sans point d'attache, tiraillés par ci, exploités par là, ne sachant où porter leur inutilité, leurs ennuis ou leurs vices, végétant, à charge à eux-mêmes et aux autres, gaspillant santé et fortune et finissant dans le mépris public.

Oh! l'odieuse vie où l'on est si seul que pour être mieux la proie de tous et de tout; vie sans but et sans idéal et où l'on devient l'épave.... où l'on reste une non-valeur sociale!

***

Mais tous les célibataires ne sont pas du type de ces vieux garçons jouisseurs et nuls.

On en rencontre de très estimables, dont la vie toute d'honnêteté et de dévouement est une leçon bienfaisante et saine.

Que de personnes ont refusé de se marier pour aider une mère, pour soutenir des frères et des sœurs plus jeunes, pour se dévouer plus aisément aux œuvres de charité et au soulagement de la misère!..

Le célibat ne cache pas toujours le vice, bien souvent il est la conséquence d'une grande vertu et d'un bel héroïsme.

Que de gens aussi n'ont pas le désir ou ne trouvent pas l'occasion de se marier et qui cependant vivent d'une vie très austère!

Respect à tous ces courageux de la vie et du devoir!

La société les admire et l'Eglise leur fait une place privilégiée!

Le célibat, mon cher Nézime, qui dans son observance rigide est supérieur à la chasteté matrimoniale, ne trouve cependant sa pleine vitalité que dans le sacerdoce ou les ordres religieux.

Je ne veux pas dire qu'il est impossible dans le monde, vu qu'il s'y rencontre, mais sa pratique offre plus de difficulté. Et tout le monde en convient!

Honneur à ceux qui dans la vie laïque savent lutter et vaincre;... leur récompense sera belle! Ici-bas ils ont l'estime, là haut la couronne immortelle.

Autre chose à présent. Dans la lettre que tu m'as écrite, il y a huit jours, tu attaques bêtement le célibat ecclésiastique.

Pour toi, prêtres, religieux et religieuses ne sont que des fainéants, des lâches et des inutiles!

Pourquoi?...

Pour la raison étrange qu'ils ne veulent pas se marier!

Pauvre, pauvre petit....

Tiens, raisonnons un peu:

Compare l'immense floraison d'œuvres, l'épanouissement merveilleux des institutions, des orphelinats, des écoles, des hôpitaux ...où travaillent, où peinent pour le bien de tant d'âmes, pour le soulagement de tant de misères, ces milliers de prêtres, de religieux et de religieuses.... compare les résultats de ce célibat avec ceux du mariage ou de la vie futile de garçon et tu me diras après cela si le célibat religieux est nuisible à la société.

Jette un coup d'œil aussi sur l'œuvre civilisatrice des missions où tant de jeunes gens, tant de jeunes filles vont porter leurs vingt ans, leur courage, leurs forces, leur vie et même leur sang!...

Sont-ils nuisibles à la société ces preux?

Allons donc, toi qui es douillettement assis dans ton fauteuil, toi qui te gausses de ces hommes et de ces femmes,... quitte tes coussins et tes pantoufles et imite ces missionnaires.

Va en Afrique, va en Chine, va chez les Papous pour instruire, pour civiliser ton prochain, noir ou jaune, et cela sans traitement, sans espoir de retour, sans le confort du *home* ouaté où l'on est si bien le soir, en famille, après les travaux du jour!

***

Le célibat ecclésiastique, n'en déplaise à ton esprit rageur, est un état sublime.

C'est la transfiguranion angélique de notre nature humaine, c'est une source d'héroïsme et sa récompense est dans une fécondité autrement merveilleuse que celle de nos mariages terrestres.

Les pauvres, les deshérités, les souffrants, les faibles, les affamés de la vérité et du bien, voilà ses enfants!....

Il les prend avec amour. Il les soulage, les soutient, les guérit et travaille avec eux pour un idéal plus élevé.... Il les enfante à une vie meilleure, à une vie nécessaire, la vie de l'âme, la vie du ciel!

Je dirai plus: Le célibat ecclésiastique, au lieu de détruire le mariage, le fortifie et le sauve.

Quand tout nous sollicite à delaisser le devoir, à fuir la contrainte, à oublier les lois du mariage, il faut qu'une élite d'hommes puisse se montrer et dire à la société hésitante: "Vous voyez bien qu'il est possible de se contenter des jouissances permises, puisque nous, nous pouvons nous passer même de celles-là!.."

Le célibat ecclésiastique est une *protestation* contre la désertion de nos devoirs. C'est une *preuve* qu'on peut s'en acquitter. Et dès lors c'est la *sauvegarde* et non la destruction du mariage.

C'est bien étrange de voir comment on s'élève contre le célibat ecclésiastique tout en gardant une certaine complaisance pour une catégorie de célibataires des deux sexes qui peuplent les théâtres et les divers lieux des grandes et petites villes.

Personne ne dira l'utilité de ce demi-monde.

Où sont ses enfants?...

Essayez donc d'en purger la société!

Quel beau tapage!

Certains journaux seraient loin d'être neutres et on se remuerait autrement que pour de pauvres religieuses dont la règle est d'observer ce que ce demi-monde là souille effrontément pour vivre.

Mais voilà, la soutane, la robe du moine et le vêtement austère de la religieuse prêchent à tous le sixième commandement et sa pratique, choses peu estimées chez les viveurs et chez les gens à morale facile.

Assez pour aujourd'hui, car je n'ai pas encore fini et je te mettrai la prochaine fois les points sur les i.

Sans rancune,

Ton tout dévoué,

LE FRANC-TIREUR

On en prendra d'autres!

Un jour, un de nos bons cultivateurs était à fumer sa pipe au coin du foyer. On frappe à la porte: "Entrez." Deux hommes se présentent; c'étaient deux de ces petits colporteurs qui vendent ou donnent des bibles protestantes. L'un avait vingt-deux et l'autre vingt-cinq ans; vous voyez donc que la poudre était inventée quand ils sont venus au monde.

Notre vieil ami leur dit de s'asseoir, leur demande s'ils veulent manger, boire un verre de lait, s'ils ont les pieds mouillés, etc, etc. Ces messieurs refusent toutes ses offres et lui demandent aussitôt s'il sait lire.

—Oui, répondit le vieillard, je lis les prières de la messe.

—A la bonne heure, dit l'un d'eux, on veut vous faire un présent; voulez-vous accepter cette bible qui vous montrera le chemin du ciel?

Le vieillard bondit sur sa chaise: Quoi? dit-il, des suisses! Messieurs, quand vous vous êtes présentés devant moi comme des étrangers, comme voyageurs, je vous ai reçus comme je voudrais être reçu chez vous quand je me conduirais en gentilhomme, mais quand vous vous présentez comme ennemis de ma sainte religion, quand vous osez franchir le seuil de ma porte pour venir me ravir l'âme de mes enfants, je n'ai qu'un mot à dire: Passez la porte, petits bouts d'hommes que vous êtes, vous devez savoir que ma religion m'est chère, et vous êtes assez grossiers pour venir parler contre dans ma propre maison.

—Monsieur, dit l'un des deux suisses, nous venons ici au nom du Christ.

—Alors, pourquoi, Messieurs les apôtres, n'entrez-vous dans la maison voisine où il a des picotés? Craignent-ils que ça les déguise, ces petits mignons d'apôtres à la nouvelle mode? Vite, dehors, entendez-vous!

Ces dernières paroles furent suivies d'un geste significatif. Le vieillard allait passer aux arguments frappants, et le poil qui recouvrait la peau de ses mains, montrait qu'il était un rude philosophe, dont chaque argument terrassait un adversaire.

Les deux suisses décampèrent avec leur petite bible en disant: On n'a pas pu le prendre, celui-là, mais on en prendra d'autres qui seront assez nigauds pour recevoir de nos livres.

L'exemple de ce vieillard est à suivre: ne prenez jamais de livre qui ne soit recommandé par votre curé, et lorsque votre pasteur fait sa visite, mettez sur la table tous les livres que vous vous êtes procurés pendant l'année pour qu'il les voie. J'ai vu des romans les plus affreux dans nos campagnes et même dans les campagnes les plus reculées. La lecture des mauvais livres et des mauvais journaux a gâté la France.

Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es.

Z. LACASSE, O. M. I.

Gesta Dei per Francos

Il y a une guerre qui se continue toujours: c'est le conflit entre l'esprit païen, qui veut renaître, et l'esprit chrétien, qui veut se maintenir. Aujourd'hui comme dès le premier jour, l'un et l'autre veulent triompher de leur adversaire: le premier par la violence qui ferme les écoles libres, dépouille et exile les religieux et menace les églises: le second, par le recours à Dieu et la continuation de l'enseignement chrétien par tous les moyens qui restent à sa disposition.

Les diverses péripéties de ce long drame tiennent en suspens le ciel, la terre et l'enfer; car si la France finit par rejeter le venin révolutionnaire, elle restaurera dans le monde entier la civilisation chrétienne qu'elle fut la première à comprendre, à adopter et à propager. Si elle succombe, le monde a tout à craindre.

Aussi avec quelle joie accueillons-nous le mouvement sérieux de renaissance religieuse qui s'opère actuellement en France!

L'amour de la justice

L'amour de la justice, même traversé par la persécution et la souffrance, élève l'âme, ennoblit le cœur et lui procure les plus saines jouissances; en même temps, il élève le niveau moral de la société.

Quelle société que celle où les Béatitudes évangéliques seraient placées sous les yeux de tous comme but à poursuivre!

La vraie civilisation

Voici une parole de Lamartine qui flétrit justement toute l'œuvre de la libre pensée:

"Toute civilisation qui ne vient pas de l'idée de Dieu, dit-il, est fausse.

"Toute civilisation qui n'aboutit pas à l'idée de Dieu est courte.

"Toute civilisation qui n'est pas pénétrée de l'idée de Dieu est froide et vide.

"La dernière expression d'une civilisation, c'est Dieu mieux adoré, mieux servi par les hommes."

Les Sociétés Secrètes et les Juifs

(Suite)

III

Les principaux FF.·. *Rose-Croix*, précurseurs immédiats de la "Maçonnerie" anti-chrétienne moderne, en Angleterre, furent Bacon (François), qui se découvre à mots couverts, dans son énigmatique *Nouvelle Atlantide* et l'alchimiste Robert Fludd (1574-1637) qui publia, en 1616, une édition anglaise de la *Fama Fraternitatis*, œuvre de propagande des Rose-Croix. Elias Ashmole et son père autres précurseurs, étaient "Rose-Croix" Kabbalistes occultes. Ils se disaient Alchimistes. Le fils se fit recevoir comme "maçon spéculatif" dans la Corporation encore chrétienne des Maçons-francs, en 1646.

La pénétration Juive Kabbaliste dans l'ancienne Corporation catholique du moyen âge était accomplie. En 1717, l'infection était complète. Le 24 juin, en la *Taverne du Pommier*, (Covent Garden, Charles Street) les quatre loges enjuivées, Kabbalisées par les FF.·. "Rose-Croix." constituaient la Grande Loge Impériale, dont les émissaires, à partir de 1721, devaient répandre dans le monde les loges profondément anti-chrétiennes, sous un masque de "tolérance" et profondément révolutionnaires, sous un masque de "liberté"!

LA GRANDE LOGE D'ANGLETERRE

En 1720, le F.·. Tolland, un des FF.·. Rose-Croix, fondateurs de la Grande Loge d'Angleterre, publiait, à Londres, secrètement le *Pantheisticon*, où il injectait le poison Kabbalique dans les veines des FF.·. "Amis de la Vérité et de la Méthode" (*Philaleti et Philometho*). Un ouvrage du F.·. Camber, Kabbaliste ami du F.·. Pantheiste, était publié en 1720, secrètement aussi, à Londres, par ce prétendu *Philaletès* (Ami de la Vérité). Il est intitulé *The Long Livers*, (Les Survivants, ceux qui vivent longtemps, ceux qui ont la "vie dure," les Juifs). Il est dédié au F.·. Gr.·. M.·., Maîtres et Surveillants, des Loges de la Maçonnerie (nouvelle). Le F.·. Camber indique, dans sa préface, qu'il existe, au-dessus des trois grades anti-christianisés empruntés à la Corporation Chrétienne des Maçons Francs, des grades *illuminés* hiérarchiquement organisés et qui restent inconnus des FF.·. *bleus*. C'est la hiérarchie *rouge* secrète, superposée à la Maçonnerie *bleue* inférieure, à l'insu des simples FF.·. *apprentis, compagnons* des loges inférieures. C'est la hiérarchie des "Rose-Croix" de la Kabbale Juive et plus tard celle du F.·. Weishaupt d'Allemagne (1775). Mais le F.·. Camber ne pouvait pas divulguer la nature de cette hiérarchie secrète, de cette "Illumination," ni son vrai caractère Juif. Son langage ésotérique, allégorique, symbolique, à double sens, est celui des FF.·. dits "Alchimistes" et "Rose-Croix" du temps, tous les historiens anglais de la Maçonnerie sont d'accord là-dessus.

***

Voilà le point de jonction clairement établi, entre la "Franc-Maçonnerie" secrète anti-chrétienne du XVIIIe siècle qui prend la forme extérieure de la vieille Maçonnerie chrétienne, et les Sectaires mystérieux du Judaïsme Kabbaliste, gnostique, "Rose-Croix," etc., continuant, depuis la mort du Christ, leur conspiration séculaire, permanente contre l'œuvre du Christ.

Le dernier avatar du Judaïsme Kabbaliste, essentiellement, sataniquement anti-chrétien, c'est le Maçonnisme.

Quod erat demonstrandum.

Le démonstration de L. Dasté est complète, irréfutable. Au fond du Maçonnisme il montre tapi, le Juif apostat, déicide, sa *Kabbale* sous un bras, son *Talmud* sous l'autre.

Il se cache, dès l'origine, précisément dans le Maçonnisme anglais, impérial, originaire, le plus onctueux, le plus hypocritement confit en dévotion à l'égard de la Bible "placée sous le compas" selon ses rituels, le plus inoffensif, en apparence, le plus trompeur, le plus redoutable en réalité.

LE MAÇONNISME ANGLAIS ET LÉON XIII

Léon XIII savait cela quand, en 1884, après sa fulgurante Encyclique contre la Maçonnerie, il répondait en ces termes au F.·. Prince de Galles, — depuis Edouard VII, — alors Grand Maître officiel apparent, décoratif, de la Maçonnerie impériale, demandant au Pape, — successeur de Clément XII qui en 1738, avait dénoncé et condamné la Secte Judéo-anglaise — d'excepter de l'excommunication pontificale les Loges anglaises:

"Les Loges anglaises, avec leur hypocrite tranquillité, sont plus redoutables à l'Eglise, que la turbulence des Francs-Maçons dans les autres pays." Comment le fait de la correspondance entre Léon XIII et le F.·. Grand Maître, a-t-il été révélé aux "profanes"?

Par un F.·. M.·. des plus haut gradés en Maçonnerie, dite *Ecossaise* essentiellement Judaïque, le F.·. Tempels, membre du "Suprême Conseil" des FF.·. *Trente trois fois* parfaits, de Belgique.

En 1894, il y eut à Anvers, du 21 au 24 juillet, une "Conférence maçonnique universelle" dont j'ai le compte rendu authentique sous les yeux. (Bruxelles, P. Weissenbruch (Juif), Imprimeur, 45 rue du Poinçon, *brochure bleue*, 92 pp. in 80).

Le 22 juillet (pp. 38) le F.·. Tempels déclara ce qui suit (reproduction textuelle): "L'expérience a démontré que la méthode (maçonnique) qui permet l'appel (dans les Loges) à tous les hommes, de tout culte et de tout parti, a invariablement pour effet dans le sens de la *liberté* (maçonnique) de l'esprit, en *matière religieuse*, dans le sens *libéral* (maçonnique) en matière politique. Cette influence a été parfaitement aperçue par le *Papisme* (les Papes, l'Eglise catholique) et par les Jésuites (au premier rang des défenseurs de l'Eglise, la "Compagnie de Jésus"). C'est contre les Loges (anglaises) les plus fidèles au Statut (maçonnique. *Constitution* de la Grande Loge d'Angleterre, 1723) que leur haine est la plus vive. Elle s'est clairement manifestée, de cette manière, dans un incident récent.

"Le Prince de Galles, Grand Maître, en Angleterre, dans une lettre fort modérée, avait représenté au Pape (Léon XIII) la convenance de faire une exception, pour les Loges anglaises, dans le reproche d'impiété qu'avec ses anathèmes ordinaires il avait adressé aux Loges en général.

"Le Saint Père répondit au Prince de Galles en ce sens que les Loges anglaises, avec leur hypocrite tranquillité, sont plus redoutables à l'Eglise que la turbulence des FF.·. M.·. dans les autres pays."

***

Les pièces de cette correspondance sont aux Archives du Vatican.

Comment le F.·. Tempels avait-il eu connaissance de la lettre "fort modérée" du F.·. Gr.·. M.·. d'Angleterre et de la réponse précise, claire, péremptoire du Pape. *Lumen in coelo?*

C'est que le "Suprême Conseil" d'Angleterre est en rapports occultes avec tous les "Suprêmes Conseils" du globe, y compris celui de Belgique. Avant même que les FF.·. 33 fois parfaits eussent suggéré au F.·. Prince de Galles, d'écrire à Léon XIII, le piège tendu au Pape, avait été discuté, préparé en "Suprêmes Conseils." Et quand la lettre partit, quand Léon XIII eut répondu, tous les "Suprêmes Conseils" eurent communication secrète de la Correspondance.

***

Léon XIII, au lieu de donner dans le piège judaïque, profita de l'occasion pour lancer, du haut du Vatican, un rayon de *vraie lumière* qui peut-être éclaira le roi d'Angleterre. Celui-ci, peut-être, n'a jamais connu le vrai secret de la Secte que ses prédécesseurs protègent depuis le XVIIIe siècle parce qu'ils croient que la Maçonnerie Impériale protège l'Empire *à son tour*.

Les Papes, depuis Clément XII ont vu clair. Sous le masque de *tolérance* de la Maçonnerie ils ont découvert la haine juive.

FIN

JEAN-BAPTISTE GARDAVOU

Une audience pontificale

Il faut aimer le Pape ; il faut prier pour le Pape, écrivions-nous, à l'occasion du neuvième anniversaire du couronnement de Pie X.

Voici, à cette occasion, une page d'une grande beauté toute parfumée de foi et de piété filiale envers le Souverain Pontife, que nous extrayons du beau livre de M. L.-P. de Castegens : *"A Rome et sur les chemins de Rome"*, et qui contribuera auprès de nos lecteurs, nous en sommes assurés, à leur faire aimer le Pape encore davantage.

M. de Castegens n'est d'ailleurs pas inconnu aux lecteurs du "PATRIOTE" puisque cet éminent écrivain leur fait, de temps à autre, l'insigne honneur d'écrire spécialement pour eux.

"Presque tous les jours afflue et reflue la vague humaine. Le Pape, preuve manifeste que son palais est moins pour lui que pour son immense famille, habite, au second étage, un très modeste appartement dont les fenêtres murées à moitié s'ouvrent sur la place St Pierre. C'est là qu'il donne les audiences personnelles ou privées,—dans sa bibliothèque particulière qui lui sert de cabinet de travail.

Un large bureau, un prie-Dieu, beaucoup de livres et de papiers, —*"Maxime autem et membranas"* que recherchait saint Paul : — sur le bureau, une statue du B. Curé d'Ars et un grand crucifix d'ivoire que le Pape montre volontiers en disant : "Quand je dois parler c'est à lui que je demande conseil et lumière." Voilà tout le luxe personnel de Pie X au milieu des splendeurs du Vatican.

Au fond d'une vallée d'Alsace, dans une chapelle solitaire restaurée par le roi de Pologne. Stanislas Leckzinski, qui durant sept ans s'exila dans ces parages, j'ai vu une vierge vénérée dont le sanctuaire porte le beau nom de "Kapelle der lieben Frauen Gehoer, chapelle où la chère Notre-Dame donne audience." Oh ! combien aimablement et avec quelle bonne grâce maternelle ! tous les catholiques le savent.

Le palais du Vatican ne pourrait-il pas s'appeler lui aussi la "maison où le Père très aimé donne audience ?"— Comme dans les oratoires de la Madone, les portes sont ouvertes pour ainsi dire à tout venant.

"Et la garde qui veille aux barrières du Louvre"

y laisse pénétrer même les tout petits parmi les enfants de la famille, sans exclure les "forains" ou étrangers, voire parfois les ennemis : car le Pape, comme saint Paul, se doit et se donne à tous pour donner à tous Notre-Seigneur Jésus-Christ, *"Graecis ac Barbaris, sapientibus et insipientibus debitor sum."*

Ce fut le dimanche 26 avril, fête de Notre-Dame du bon Conseil, que j'eus la joie inexprimable de voir le Souverain Pontife. Date inoubliable, dans ma vie : grâce de Dieu que je n'apprécierai jamais à sa valeur, réalisation surabondante du plus cher de mes rêves !

A Rome, ce jour-là, je ne vis plus rien ni personne.

J'étais dans la Ville Eternelle depuis trois jours à peine, lorsque me parvint le billet d'audience. Ce que je n'eûsse jamais osé demander, un ami l'avait obtenu. Sans me prévenir de ses démarches en ce sens, il avait sollicité pour moi une audience privée. Au lieu de dire : Ce pèlerin voudrait voir Jésus avec la foule et confondu dans la foule *"Volumus Jesum videre !"* il avait dit : Ce pèlerin voudrait voir Jésus seul à seul, dans l'intimité. — Et avec une condescendance qui m'émeut encore jusqu'aux larmes, on avait répondu : *"Veni et vide"*, qu'il vienne et qu'il voie.

C'est que le Majordome — celui qui "introduit les ambassadeurs" selon le cérémonial et toutes les cérémonies du protocole, — n'introduit pas que les grands personnages. Les plus petites gens, je l'ai dit, le plus humble prêtre, sont accueillis aussi gracieusement qu'un empereur.

En traversant les grandes salles presque toutes remplies de pèlerins attendant l'audience générale, j'étais ému au moins autant qu'au jour de ma première messe, lorsque je traversais la foule pour monter à l'autel. Et lorsque s'ouvrit pour moi la porte de la bibliothèque lorsque je vis le Souverain Pontife, tout blanc, assis à son bureau : lorsque étant tombé à genoux, mes lèvres se posèrent sur sa main qu'il me tendit avec un si bon sourire en me relevant, j'étais ému au moins autant qu'au moment où Jésus-Christ descendit entre mes mains pour la première fois, sous les voiles de la divine Hostie toute blanche. Impressionnantes similitudes ! Le Pape n'est-il pas une sorte de sacrement sous lequel se cache le Christ pour enseigner et gouverner son Eglise ?

J'étais donc là, tremblant d'émotion et de joie, debout, — malgré que le Saint Père m'eût doucement invité à m'asseoir. — tout à côté du bureau couvert de papiers et de livres, dans le beau désordre coutumier aux travailleurs.

Tout d'abord, je sollicitai les faveurs surnaturelles, de beaucoup les meilleures, priant le Saint Père de donner la bénédiction apostolique :

A mon père et à tous les membres de ma famille :

A mon frère, curé et à sa paroisse :

A mon frère, l'évêque missionnaire, et à son diocèse :

Aux paroisses et aux communautés religieuses dans lesquelles j'ai exercé le saint ministère :

A tous mes amis et aux personnes avec lesquelles je suis en relations épistolaires :

A un grand pensionnat religieux du Canada, "l'Académie de Sillery" à laquelle m'attachent des liens littéraires pleins de charme.

A mesure que je nommais les personnes et les groupes de personnes, le Pape esquissait de la main droite un signe de croix et disait : "Oui, oui, je bénis de tout cœur." Il daigna même avec un intérêt tout apostolique me demander quelques détails sur la mission de notre cher évêque d'Annam.

"Oui, oui, je bénis de tout cœur."

Et moi, j'aurais voulu pouvoir nommer et présenter une à une toutes les âmes que j'ai rencontrées sur le chemin de la vie ; sachant ce que vaut devant Dieu, ce que vaut d'après l'histoire, depuis l'ère des patriarches, la bénédiction du père, du vieillard, du pontife.

Bénir, c'est souhaiter du bien. Or, quand Dieu souhaite du bien à quelqu'un, il le donne. Ainsi, lorsque, certain jour, le Christ-Jésus bénit tout un essaim de petits enfants, il en fit sûrement des saints et plus tard des apôtres. Plusieurs Eglises du monde catholique se vantent d'avoir été fondées par un de ces enfants devenu missionnaire ; et je crois à ces vieilles légendes aussi fermement qu'à l'histoire ; car je crois que Jésus bénissant ne fait pas un geste vain et vide. Or, à Rome, n'est-ce pas lui qui bénit par la main de son Pontife ?

Aussi bien, je puisais toujours à la source inépuisable Le Saint Père me fit encore la charité de bénir ou indulgencier les crucifix, les chapelets, les médailles, les dévotes images que je lui présentais ; de m'accorder les pouvoirs divers ou licences spirituelles que je demandais, allant même au devant et au-delà de mes désirs ; et enfin d'attacher des indulgences à certaines formules de prières que j'avais la commission de lui soumettre.

Enhardi par une condescendance si paternelle, j'osai offrir à Pie X mon modeste ouvrage : "Horizons intellectuels", en disant : "Si votre Sainteté daignait accepter et bénir ce petit livre que j'ai publié récemment pour les grands jeunes gens des collèges, ce serait pour moi la plus haute récompense, en attendant celle de Dieu." — Et j'ajoutai, tandis que le Souverain Pontife regardait et feuilletait les deux volumes : "Je suis confus de vous offrir ainsi de simples brochures ! Il est d'usage, parait-il, qu'on vous présente les livres avec une reliure blanche : je l'ai su trop tard et je le regrette ; je prie votre Sainteté de me pardonner".

—"Oh ! n'ayez pas de regret ! Vos volumes sont forts gracieux, avec leur couverture bleue et blanche : je les aime mieux comme cela."

A ce moment, de plus en plus à l'aise, je posai sur la table une grande photographie, introduite avec l'autorisation écrite du Majordome et représentant Pie X assis à son bureau, tel que je le voyais sous mes yeux. Je dis : "Votre Sainteté mettrait le comble à mon bonheur, si elle daignait apposer sa signature au bas de ce portrait."

Et comme le Pape, souriant très aimablement de ma naïveté ou de mes importunités, cherchait sa plume, je lui tendis celle que j'avais apportée à tout hasard, qui m'avait suivi dans tous les sanctuaires, que j'avais déposée sur tous les autels où j'avais célébré la messe depuis tantôt six mois, et je dis : "Très Saint Père, j'écris volontiers, vaille que vaille, parfois même dans les journaux religieux. Ainsi, tout naguère, j'ai publié cinq ou six articles touchant votre immortelle encyclique : *"Pascendi dominici gregis"*. Si vous vouliez bien vous servir de cette plume pour signer votre portrait, elle recevrait une consécration très précieuse à mes yeux : il me semble qu'elle écrirait mieux à l'avenir, pour la cause de Dieu et de la Sainte Eglise : *Calamus scribae velociter scribentis.*

O délicatesse de la charité que seuls connaissent les saints ! Non seulement le Souverain Pontife accepta la plume, mais, lentement, de sa belle écriture un peu archaïque, il écrivit sur la photographie les sept lignes suivantes :

"Dilecto filio sac. Aloisio-Paulo de Castegens : Deum adprecantes, ut sit fortis in bello et praelia Domini generose sustineat, apostolicam Benedictionem ex animo impertimus.

Die 26 aprilis 1908.

Pius PP. X.

Le Pape relut ce qu'il venait d'écrire, complétant la ponctuation et soulignant les paroles de la Sainte Ecriture. Puis *il essuya* la plume et me la remit avec le portrait. Double relique insigne que je ne donnerais pas pour tout l'or du monde.

Cependant, je m'étais de nouveau jeté à genoux, pleurant de joie et de reconnaissance. Pour me bénir une dernière fois, le père, le vieillard, le Pontife, mit ses deux mains sur ma tête. . . Je me retirai sans pouvoir articuler un seul mot. . . . Mais, Pie X, si tendrement paternel comprit, je me plais à le croire, que mes larmes voulaient dire merci ! !

L'audience avait duré dix minutes.

Oh les minutes ne sont pas longues au Vatican ! Dans cette atmosphère surnaturelle, elles défilent béatifiques et rapides, un peu j'imagine, comme les minutes du Paradis, si l'on pouvait dire sans hérésie de langage, qu'il y a des minutes dans l'éternité.

En abordant Pie X, on se sent tout de suite en communion avec une âme reposée. C'est si bon, à notre époque de fièvre générale, de rencontrer un homme si calme ; si peu pressé en apparence, alors qu'il gouverne le monde ; gardant si entière la maitrise de soi-même au milieu de la tempête, alors que tant d'autres sont agités, affairés ou effarés : accueillant un inconnu, le plus petit d'entre les fidèles, avec une tendresse si touchante, lui donnant sans compter le temps de l'entretenir de graves riens, écrivant même, pour contenter un caprice d'enfant, les choses les plus aimables comme s'il n'avait plus rien à faire. . Oui, ce contact avec une âme pacifiée et pacifiante est une grâce inappréciable qui vient de Dieu et conduit à Dieu.

Est-ce une impression provoquée par la pensée trop habituelle des tristesses de l'heure présente ? Il me semblait que cette paix, cette sérénité, ce bon sourire, qui éclairent la douce physionomie du Pontife y laissent passer néanmoins je ne sais quel léger nuage de mélancolie religieuse. . . .

"Beau sire Dieu", dites encore une fois à la mer et à la tempête : *"Tace et obmutesce, tais-toi !"*

Et Dieu veille, bien que parfois il semble dormir, et malgré les embruns qui assombrissent le front du Pilote, malgré les grains de mer, malgré les orages, la petite barque de l'Eglise file tout doucement son nœud, touchant aux rivages des cinq parties du monde pour prendre des passagers toujours plus nombreux et les conduire aux rives éternelles."

MENUS FAITS

Vive la Révolution !

Un odieux assassinat a été commis, il y a une quinzaine de jours, dans le parc de Bruxelles, Belgique : un vieux prêtre français, l'abbé Fleuret, en a été victime.

Il lisait son journal en longeant l'une des allées qui se trouvent devant le palais royal, lorsqu'un forcéné se précipita sur lui en criant : "Vive la révolution !" Le prêtre n'eut pas le temps de faire un mouvement. Son agresseur lui plantait un couteau dans le dos, entre les deux épaules, et prenait la fuite,

Des passants accoururent pour porter secours à l'ecclésiastique qui s'était affaissé et perdait beaucoup de sang.

L'abbé Fleuret avait perdu connaissance. Transporté à l'hôpital Saint-Jean, on considère son état comme très grave.

Le meurtrier a été arrêté presque immédiatement. Il avait jeté son couteau dans un bosquet.

Au commissariat où il a été interrogé, il a déclaré se nommer Beyl, être né à Gand et être âgé de quarante-cinq ans. Des paroles incohérentes par lesquelles il cherche à justifier son acte, il ressort qu'il a suivi avec passion les récents débats parlementaires et qu'il jugea de commettre un acte de protestation. Il a ajouté que s'il avait eu l'argent pour acheter un révolver, il aurait tiré en pleine Chambre sur le président du conseil et sur le ministre de la justice

Trente fois incendiaire

On a arrêté aux Etats-Unis un jeune homme de vingt-trois ans qui avait déjà mis le feu à trente édifices et causé des pertes pour une valeur d'un million.

Les loges maçonniques

Le "Bulletin" du Bureau International des Relations maçonniques a publié des chiffres intéressants au sujet de la franc-maçonnerie universelle.

L'Angleterre possède 2908 loges et 152,000 membres.

L'Irlande, 370 loges et 18,000 membres.

L'Ecosse 757 loges et 50,000 membres.

L'Allemagne compte 505 loges reparties dans les neuf grandes loges allemandes, avec 55,501 membres.

Le Luxembourg 1 loge et 80 membres.

La Suède, 43 loges, 13,558 membres.

La Norvège, 15 loges, 4,029 membres.

Le Danemark, 12 loges, 4,735 membres.

La Hongrie, 72 loges, 5186 membres.

La Serbie, 1 loge, 55 membres.

Le Grand Orient de France compte 443 loges et 30,000 membres.

La Grande Loge de France, 129 loges et 7,300 membres.

La Belgique, 22 loges et 2,000 membres.

La Hollande, 102 loges, 46,000 membres.

La Suisse, 34 loges, 4,000 membres.

L'Italie, 345 loges, 15,000 membres.

L'Espagne, 87 loges, 4,241 membres.

Le Portugal, 148 loges, 2,887 membres.

La Grèce, 17 loges, 950 membres.

La Roumanie, 9 loges, 250 membres.

Le "Bulletin" donne des chiffres en bloc pour l'Amérique du Nord, 14,530 loges et 1,420,432 membres.

L'Amérique Centrale et du Sud, 1,045 loges et 54,280 membres.

L'Australie, 811 loges et 47,477 membres.

Un billet de banque de 500 ans

L'assistant trésorier des Etats-Unis qui a la direction du Sud-Treasury, vient de recevoir un billet de banque chincis qui a plus de cinq cents ans d'existence.

Il a été mis en circulation sous la dynastie des Ming, pendant le règne de l'empereur Tai Tsee, qui occupa le trône de 1368 à 1399.

Entre Gascon et Marseillais:

—Je suis tellement sensible au froid que je m'enrhume du cerveau en passant devant mon armoire à glace.

—Moi, mon bon, c'est encore plus fort; je me mets à éternuer rien qu'en croisant dans la rue un commissaire-priseur.

Paillettes d'Or

Empruntées aux discours prononcées au Congrès de Québec

Du Congrès de Québec, M. Charles Leclerc, écrit dans *Le Prévoyant*, organe de l'Union St. Joseph du Canada: "La part active prise par le peuple à cette grande retraite nationale a été digne du déploiement dont la vieille cité de Champlain a été le Théâtre, les hommes les plus éminents, les acteurs, et le monde entier le témoin!"

Voici d'après le même journal quelques pensées empruntées aux différents discours.

MGR P. E. ROY—J'entends comme un murmure de voix françaises, voix d'Ontario et de l'Acadie, voix du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, voix de la Nouvelle Angleterre, de la Louisiane et de l'Illinois, qui toutes rendent le son harmonieux de l'âme nationale et redisent l'indéfectible volonté d'une race qui veut vivre.

MGR STAGNI—La plus grande gloire de la langue française est d'être la langue de la plupart de nos missionnaires modernes.

MGR N. BEGIN—Faire l'histoire de la langue française au Canaba et dans toute l'Amérique du Nord, c'est écrire l'un des plus beaux chapitres de l'Eglise.

MGR P. BRUCHESI—Le drapeau britannique protège nos croyances, nos temples et nos foyers.

MGR L. A. PAQUET—Les races baptisées par saint Rémi, saint Augustin et saint Patrice portent sur leur front assez de gloire, et dans leurs traditions assez de souvenirs mémorables, pour se témoigner un mutuel respect, pour s'accorder une confiance réciproque, pour s'unir et pour fraterniser dans la profession de la même foi, dans la pratique et la diffusion du même évangile.

REV. M. QUINN—Faut-il l'ajouter, des descendants—en petit nombre, Dieu merci—de ceux que vos pères recueillirent mourant de faim et tremblant de fièvre, viennent aujourd'hui vous contester le droit de parler votre langue, et veulent, au nom et sous le convert même de la religion, vous imposer un idiome étranger!

REV. A. GOSSELIN—Les professeurs de l'Université Laval voient avant tout une œuvre de haut patriotisme dans la mission à laquelle ils se dévouent.

L'HON. P. A. LANDRY—Notre passé, dont nous sommes fiers, répond de notre avenir.

SIR LOMER GOUIN—Sujets britanniques d'une loyauté que personne ne conteste, les Canadiens-Français fidèles à l'Angleterre, n'en ont pas moins conservé le culte de leur ancienne mère-patrie.

ETIENNE LAMY—Le grec est la langue des arts, le latin la langue du gouvernement, le français la langue de la conscience.

L'HON. N. A. BELCOURT — Le seul moyen pour assurer dans Québec l'amélioration de notre idiome et sa conservation dans Ontario et les autres provinces de la Confédération, c'est le puissant levier de l'assistance pécuniaire.

L'HON. P. POIRIER—Il ne faut pas cacher nos défauts, mais les divulguer.

SIR JOSEPH DUBUC—Les Canadiens-Français sont aujourd'hui aussi attachés au drapeau anglais que l'étaient leurs pères qui le défendaient contre les révoltés anglais de la Nouvelle-Angleterre.

M HENRI BOURASSA—Si la loi écrite ne permet pas l'usage de la langue française d'un bout à l'autre du Canada, la loi non-écrite, acceptée sous le drapeau britannique, permet cet usage.

M. H. T. LEDOUX—On désespérait des Canadiens-Français émigrés aux Etats-Unis, mais la conservation de la langue et de la foi est la preuve que nous avons une mission providentielle.

MGR GUERTIN—La langue française a joué et joue toujours un si grand rôle dans l'expression de l'idée chrétienne que ce n'est pas une profanation que de la louer en présence des saints autels.

MGR MATHIEU—Je ne suis pas prêt à dire que tout passe, car je suis sûr que ne passera jamais le souvenir des belles fêtes dont nous avons, cette semaine, été les témoins.

M. ADJ. RIVARD—En saluant le parler des aïeux, nous voulons d'abord glorifier la langue française dans ses formes classiques illustrées par les chefs-d'œuvres, mais encore et surtout dans le vieux fonds de ses formes populaires hérité de nos ancêtres.

L'ABBÉ THELLIER DE PONCHEVILLE—Si le drapeau de la France a flotté si haut, c'est que sa hampe est taillée dans le bois de la croix.

L'HON. TH. CHAPAIS — Nous avons bien le droit de proclamer que les Canadiens-Français sont une nationalité.

De par le Monde

(Suite de la 1ère page)

nadiens-Français et semble fondée car l'hon. Pothier est l'un des plus distingués républicains de la Nouvelle-Angleterre.

Nouveau juge catholique

M. Cecil H. McMahon, de Newerk, N. J. vient d'être nommé juge de la première Cour de District.

Une convertie

Mme W. F. McEntire, épouse du Procureur McEntire de New-York vient de se faire catholique.

Message d'une victime du Titanic

Un message, que l'on croit avoir été écrit par le major Archibald Butt, aide-de-camp du président Taft, une victime du désastre du "Titanic", a été trouvé dans une bouteille, recueillie au large de Block Island par A. J. Loran de New York et W. H. Jones de Paterson, N. J., qui le montrèrent à Joseph S. Aiker de North Attleboro.

Ce message est daté du 16 avril, deux jours après le naufrage du "Titanic", et il se lit comme suit: "Au milieu de l'océan. Au secours. Sur un radeau. Le "Titanic" sombre. Pas d'eau ni de vivres." Il était signé: "Maj. A. Butt."

Il a été trouvé à l'endroit où six cadavres de victimes du naufrage du "Titanic" furent recueillis par le capitaine Littlefield, chez qui Aiker était en visite.

Prince-Albert

—Une mission prêchée tout spécialement pour les catholiques de langue française, s'ouvrira à Prince-Albert le 15 septembre prochain.

Le R. P. Croisier, O. M. I., déjà bien connu en Saskatchewan viendra exercer parmi nous son zèle apostolique.

Les Canadiens se promettent d'assister nombreux à cette mission et de faire voir ainsi que s'ils sont en minorité ils ne sont pas une quantité négligeable à Prince-Albert.

—Jeudi dernier, 15 août, a été célébré à la cathédrale le mariage de M. Paul Léon Pouzache, de Delmas avec Mlle Marie Jeanne Branegan.

M. Pouzache est venu s'établir en 1905 à Delmas et depuis lors, grâce à son énergie et à son travail soutenu, il a réussi à se faire une bonne situation et à se mettre à l'aise.

En l'absence de Mgr Pascal, parent du nouveau marié, la bénédiction nuptiale a été donnée par le R. P. E. Pascal, O. M. I.

Le nouveau couple est retourné à Delmas, enchanté de la cordiale réception qui lui a été faite parmi nous et nous lui souhaitons pour l'avenir bonheur et prospérité toujours croissante.

Marcelin

—M. Bruno Charbonneau, un jeune homme, natif de l'Annonciation, comté de Labelle, est à installer une boulangerie, ce qui n'est pas sans dessein.

—M. John Bell ouvrira au public en septembre, son nouveau magasin, rue Main.

—M. Arthur Lacerte remercie le public de l'encouragement qu'on lui a accordé cet été. Trente moissonneuses lieuses (binder) Massey-Harris sont sorties de sa cour.

—Le R. P. Lajeunesse est arrivé par le train de mercredi, en route pour Muskeg où il vient au secours du dévoué P. Simonin. Ancien curé de Marcelin, le père Lajeunesse a paru heureux de revoir ses gens et très surpris des progrès de la place.

—M. Monette, devenu veuf, s'est retiré dans les "Buttes" chez son frère.

—M. Pat Gariépy, propriétaire de l'Hôtel de tempérence, a découvert chez lui une "Sauterelle"! A la porte, la grosse bête s'en fut, sans dire ni un ni deux. Bravo!

—Le 10 août, Mathurin Kerveno conduisait à l'autel Mlle Blanche Gay, fille de Gilbert Gay.

Naissances

—Le 2 août, Dame Ovila Desjardins, une fille, Marie Amanda, parrain et marraine: Albert et Amanda Desjardins.

—Dame Arthur Bourgeault, (née Régina Lehouillier), un fils, Joseph Oscar, parrain et marraine: Oscar Bourgeault, Rose Anna Brigard.

—Le dix-huit, Dame Hendrick Despins (née Marie Grézaud), un fils, Paul Omer, parrain et marraine: M. et Mme Hervé Despins.





Tribune Libre

A Monsieur le Directeur du "Patriote de l'Ouest."

Monsieur,

Ma réponse à la lettre de M. Pajot, publiée dans votre journal du 18 juillet dernier, ne vous étant pas parvenue, je vous en adresse une seconde.

Dans cette lettre du 18 juillet, M. Pajot m'accuse d'avoir il y a quelques années manqué aux assemblées du conseil et d'en avoir été pour cela honteusement chassé.

Si je manquai aux deux dernières assemblées du conseil, c'est que, par un hasard assez singulier, je ne reçus pas les deux lettres me convoquant à ces dites assemblées de sorte que n'y ayant pas assisté l'on fut obligé de me nommer un remplaçant pour continuer les affaires de l'année courante et si comme M. Pajot veut bien le faire croire. j'avais été honteusement chassé. les électeurs de Carlton ne m'auraient pas honoré de leur confiance en m'élisant de nouveau l'année suivante : et si, cette année, je me suis retiré, c'était pour donner à quelques personnes un peu trop difficiles à satisfaire (il s'en trouve à Carlton comme partout) l'avantage d'en élire un nouveau.

M. Pajot m'accuse aussi de ne m'être pas occupé de faire payer les gens qui avaient travaillé avec lui : je puis affirmer que tous ceux qui figuraient sur la liste ont été payés (lui compris).

Je voudrais bien que M. Pajot me prouve en quoi et comment j'ai pu faire ce soi-disant profit lors des élections dont il parle, car je n'en ai jamais eu et je n'ai pas non plus cherché à en avoir; je ne suis pas de ces hommes qui sont rivés à un parti, je suis pour celui des deux candidats que je crois le meilleur, sans subir l'influence de celui-ci ou de celui-là.

M. Pajot suppose sur sa lettre du 18 juillet que pour répondre à une autre de ses lettres, j'avais emprunté la main et la cervelle de certain Monsieur : je puis lui dire que non, car bien qu'à ses yeux je sois de petite intelligence, j'en possède cependant assez pour pouvoir repliquer à quelqu'un lorsque l'on attaque ma réputation.

Maintenant que les lecteurs du "Patriote" sont un peu au courant des faits concernant ces fameuses élections de Carlton, je laisse à leur bon sens le soin de juger les gens et les choses.

GUSTAVE MANDIN

Chronique Locale

—Que font donc nos compagnies d'élévateurs ! M. St-Hilaire, qui réside à plus de 25 milles de Duck Lake, arrive ici, l'autre jour, avec deux charges de blé ; mais on lui dit que l'élévateur n'achète plus de grain à aucun prix.

Voilà une bien mauvaise politique et qui est tout à fait de nature à causer un grand dommage à notre localité. M. St Hilaire a dû se rendre à Prince Albert pour vendre son grain et naturellement il y a fait aussi les achats dont nos marchands auraient pu profiter.

—De passage, le R. P. Beys, de Winnipeg, le R. P. Brabender, de Saskatoon, et M. l'abbé Dubois, d'Arborfield.

—Le jardin de l'Ecole St Michel possède une collection des plus belles et des plus riches fleurs qui soient en Saskatchewan. L'habile jardinier, M. Paul Grézaud, fait venir toutes ses graines de fleurs de Paris et elles réussissent parfaitement bien à Duck Lake. C'est donc une brise de France qui embaume ce vaste jardin qui étale ses brillantes parures aux regards de nombreux visiteurs émerveillés !

—La loge maçonnique de Duck-Lake jette M. A. R. Gordon pardessus bord. Elle prétend vouloir n'avoir rien à faire avec ce monsieur : dont acte.

—M. B. Baribeau a été destitué de ses fonctions de maître de poste à Domrémy. Il s'en console assez gaiement, vu que le salaire n'était que de $60. L'on a changé le bureau de poste pour le mettre dans un endroit moins central, assure-t-il, ce qui est mal vu de la population.

Nouveaux ministres

Deux nouveaux ministères viennent d'être créés dans le cabinet provincial de la Saskatchewan. M. Geo. Langley, de Redberry, et M. Geo. Bell, de Estevan entrent dans le cabinet, l'un comme ministre des affaires municipales et l'autre comme trésorier de la province.

Le premier ministre Scott prendra la direction du ministère de l'éducation. M. Calder passe au ministère des chemins de fer et téléphones et M. McNab à celui des travaux publics.

M. Turgeon reste procureur général et sera en même temps secrétaire provincial.

Les élections partielles de Redbury et de Estevan auront lieu le 12 septembre.

Bureau catholique d'information à Winnipeg

L'Association Catholique d'Immigration à Winnipeg a résolu de fonder un bureau d'information au centre de la ville avec secrétariat permanent. Les sociétés catholiques de la ville sont appelées à fournir leur concours à cette œuvre d'action sociale.

Cinquantième anniversaire

Nos meilleures félicitations au R. P. J. McCarthy, O. M. I., fondateur de la paroisse Sainte-Marie de Winnipeg, qui vient de célébrer le cinquantième anniversaire de sa profession religieuse.

A propos de la loge maçonnique de Duck Lake

Dans ma réponse à l'article de M. A. R. Gordon, mon intention n'était pas d'attaquer tous les membres de la loge maçonnique de Duck Lake, mais un certain nombre d'entre eux seulement.

DR. N. H. TOUCHETTE.

LES BONS LIVRES

EN VENTE
aux bureaux du "Patriote"

LES HORIZONS INTELLECTUELS par L. P. de Castegens, 2 volumes de plus de 400 pages : $1.00.

A ROME ET SUR LES CHEMINS DE ROME par L. P. de Castegens Prix : $1.00, franco.

LA FOI DE NOS PÈRES par le Cardinal Gibbons. Prix : $0.25.

L'AISANCE QUI VIENT, roman de l'Ouest. Prix : $0.60.

Demande d'emploi

Une jeune fille, connaissant très bien le français et l'anglais, la clavigraphie et la sténographie, ayant de l'expérience, désire position dans un bureau. Peut fournir d'excellentes références. S'adresser à

Melle G. O'B.
22 Meadow St.,
Sherbrooke, Qué.

22-8.

Egarés ou Volés

1 jument brune, trois ans, étampée V sur hanche gauche. 1 pouliche de deux ans, noire, étampée — D sur l'épaule gauche. 1 Poulin d'un an, étampé — D sur l'épaule gauche. Un cheval brun, d'un an, étampé — D sur l'épaule gauche.

Récompense généreuse pour tous renseignements.

F. B. DEMOTT
Sec. 20 T. 45 R. 3
Wingard, Sask.

22-8-3f.

Cours des Marchés

MARCHÉ DE DUCK LAKE

Blé no. 1 du nord		.86
no. 2 id.		.83
no. 3 id.		.77
no. 4 id.		.64
Œufs frais	la douz.	20
Beurre	la livre	20

MARCHÉ DE WINNIPEG

Blé no. 1 du nord	1.06½
no. 2 id.	1.04½
no. 3 id.	1.01
no. 4 id.	89
no. 5 id.	71½
no. 6 id.	61½

PRIX PROBABLE DU GRAIN

Blé no. 1 du nord	— Octobre	93
id.	— Décembre	90
Avoine	Octobre	35½

Pour les Battages

Ingénieur Expert pour moteurs à gazoline. 12 ans d'expérience demande position pour les battages dans la Saskatchewan. possède certificat ; garantir donner satisfaction. Ecrire, mentionnant le salaire. la marque de l'engin.

D. FORTIER,
St. Adolphe. Man.

A Vendre

1o. Deux maisons, écurie, etc., lots 33 et 34, Block D, Duck Lake (20).

2o. Une maison, écurie, etc., lots 7, 8, 9, 10, Block E. Duck Lake, (20).

Conditions faciles. S'adresser à

P. LECOQ.
Duck Lake. Sask.

AVIS

Instituteur avec 4 ans d'expérience, parlant les deux langues, diplomé de 3ième classe pour la Saskatchewan, demande une école.

S'adresser à : V. D. L.
Boite 998
Prince Albert, (SASK.)

27-6-12



RÉSUMÉ DES RÈGLEMENTS CONCERNANT LES HOMESTEADS DU NORD-OUEST CANADIEN

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans, peut prendre comme homestead un quart de section des terres du gouvernement dans le Manitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta.

Le demandeur doit comparaître personnellement à l'agence ou à la sous-agence des terres du district. Une entrée de homestead peut être faite par procuration, sous certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du demandeur.

DEVOIRS.—Un séjour de six mois chaque année sur le terrain et la mise en culture de celui-ci durant un terme de trois ans. Un possesseur de homestead peut vivre dans un rayon de 9 milles de son homestead, sur une ferme de pas moins de 80 âcres possédée ou cultivée par lui, ou possédée par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

En certains districts un possesseur de homestead de bonne foi peut prendre en préemption un homestead dans le voisinage du sien. Le prix d'achat est de $3.00 l'âcre et les devoirs sont les suivants : résider sur l'un ou l'autre homestead, six mois chaque année pendant six ans, à dater de l'enregistrement du homestead, y compris le temps nécessaire pour mériter les lettres patentes du dit homestead, et en plus, culture de 50 âcres extra.

Un colon qui a utilisé son droit de homestead et ne peut acheter de homestead de préemption dans son district, peut en acheter un dans certains districts aux conditions suivantes :

Prix $3 00 l'âcre. Devoirs : Résidence de six mois chaque année pendant trois ans, culture de 50 âcres et construction d'une maison d'une valeur de $300.

W. W. CORY.
Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.